

UNE INTRODUCTION AUX NUNC. HISTOIRE DE LA CRÉATION D'UN CORPUS¹

Manuel BARBERA
Université de Turin

The forms of the Orange tree, the Cocoa nut, the Palms, the Mango, the Banana, will remain clear & separated, but the thousand beauties, which unite them all into one perfect scene, must perish: yet they will leave, like a tale heard in childhood, a picture full of indistinct, but most beautiful figures. Charles Darwin, *Diary of the Voyage of H.M.S. Beagle*, 1836, August 6th, Bahia.

RESUMÉ

Cet article est une introduction à la suite de corpora multilingues NUNC, tous délivrés en copyleft sous licence CCSA et librement consultables en ligne sur le site : <http://www.bmanuel.org/projects/ng-HOME.html>. On y retrace l'histoire des NUNC et on en examine les principales caractéristiques. On introduit également les newsgroups, qui constituent la base textuelle des NUNC, en illustrant les caractéristiques et en soulignant l'importance de cette forme de NMC.

ABSTRACT

This paper aims at introducing a multilanguage corpora suite called NUNC. In the course of the article, the history and the main features of the NUNC corpora will be described by focusing the attention on the concept of newsgroups, how they work and their importance within the NMC field. The newsgroups contribution to this project has been very high since the first moment; as a matter of fact their texts have represented the main source for building the NUNC corpora. Since it is published under copyleft and CCSA license, all the corpora can be freely consulted online at the address <http://www.bmanuel.org/projects/ng-HOME.html>.

¹ Une première version de cette brève introduction fut tout d'abord présentée aux *Giornate di studio : Scritto e parlato, formale e informale. La comunicazione mediata dalla rete. Torino, 29-30 ottobre 2010.*

1. EXCUSATIO NON PETITA

La raison principale de ma présence liminaire, sans doute plus que tout symbolique, sur la série de recherches que nous allons effectuer ici est que je suis, disons-le, et que l'on me concède au moins cela, le père des NUNC : le premier initiateur d'une – désormais longue – chaîne d'événements, dont ceux qui font l'objet de cette étude ne sont pas des moindres. L'expéditeur, à qui, bien qu'étant quelquefois innocent, l'on sera certes tenté de renvoyer tout chef d'accusation. Qu'il en soit donc ainsi.

Je ne vous réserverai ainsi que de brefs bavardages introductifs sur les NUNC et les newsgroups, sans autres prétentions de ma part.

2. NAISSANCE DES NUNC

J'ai en effet élaboré le projet des NUNC (acronyme de *Newsgroup Use-Net Corpora*) au cours de l'été 2002 dans *bmanuel.org* (l'organisation que j'ai fondée : cf. Barbera 2007a), même si j'avais deviné les potentialités des newsgroups (groupes de nouvelles)² et avais commencé les premiers téléchargements expérimentaux de textes dès l'hiver 2001.

Il n'y avait à l'époque que deux précédents : (1) l'allemand ELWIS (cf. Hinrichs *et al.* 1995 et Feldweg, Kibiger & Thielen 1995), historiquement très important ne serait-ce que parce qu'il a participé à la création du vieux et glorieux Stuttgart-Tübingen Tagset (STTS) pour le POS-tagging (étiquetage grammatical) de l'allemand, encore largement utilisé aujourd'hui ; (2) le *CMU Text Learning Group Data Archive* de Tom Mitchell de 1993, connu sous le nom de *20 Newsgroups*, qui n'est toutefois pas un véritable précédent car, en vertu de la définition que j'utilise couramment de corpus (et que je

² Je me suis longuement penché sur les emprunts et les prêts adaptés ou pas en italien dans Barbera 2009, pages 7-13 (§ 1.4 *La resa dei forestierismi in italiano [Le traitement des emprunts en italien]* ; cf. notamment Barbera 2003), tout particulièrement en ce qui concerne les anglicismes techniques de l'informatique, du Web et de la *corpus linguistics* : il faudrait faire la même chose pour le français. Mais le présent article n'étant pas le lieu le mieux adapté à cet effet, nous nous contenterons de dresser un bref aperçu de la stratégie adoptée dans ce volume. À part les incontournables *token* et *type* (pour lesquels s'applique la note suivante) et (vice-versa) les désormais ultra-courants *logiciel*, *réseau*, etc., nous avons normalement conservé le terme technique anglais auquel nous avons également associé la traduction française entre parenthèses uniquement lors de sa première occurrence (ex. « *newsgroup (groupe de nouvelles)* »), et ce hormis quand le terme français était particulièrement transparent et avait désormais atteint un usage suffisamment fréquent également dans le domaine technique en question pour contrebalancer les avantages interlinguistiques de l'usage d'un terme international, auquel cas nous avons adopté la démarche contraire (ex. « *apprentissage automatique (machine learning)* » uniquement la première fois, puis toujours *apprentissage automatique*). Outre l'usage concret dans nos corpora, les entrées pertinentes dans *fr.wikipedia* et Liger & Demeester (2000) d'Usenet-fr nous ont servi de guide.

reporte ci-dessous), il ne s'agit pas réellement d'un corpus, mais d'une collection de textes prédisposée pour l'apprentissage automatique (*machine learning*).

Raccolta di testi (scritti, orali o multimediali) o parti di essi in numero finito in formato elettronico trattati in modo uniforme (ossia tokenizzati³ ed addizionati di markup adeguato) così da essere gestibili ed interrogabili informaticamente ; se (come spesso) le finalità sono linguistiche (descrizione di lingue naturali o loro varietà), i testi sono perlopiù scelti in modo da essere autentici e rappresentativi.

Définition de « corpus » selon Barbera, Corino & Onesti (2007b : 70), et Barbera (2009 : 126). Traduction en annexe du présent article.

Dans les deux cas, les newsgroups étaient utilisés comme de simples réservoirs de textes, et non pas *in qua tale*. Ce qui, par contre, était précisément mon intention.

3. LES NEWSGROUPS POUR LES NUNC

Brièvement

un newsgroup è un forum telematico a libero accesso, gratuito, disponibile su Internet, che si manifesta nella forma di testi scritti, ed il cui funzionamento è assai semplice: ogni utente scrive un messaggio, il post, e lo invia ad una specie di “bacheca elettronica” mantenuta presso una rete di server (i news-server che costituiscono UseNet), dai quali gli altri utenti del gruppo possono scaricarlo, leggerlo e rispondervi, costruendo anche articolate catene (thread) di botte e risposte. La facilità d'uso garantisce la grande diffusione dello strumento tra le categorie più diverse di utenti e giustifica la grande quantità di traffico esistente su UseNet. Queste “bacheche elettroniche” che sono i newsgroup sono poi articolate in una tassonomia precisa, ossia in un sistema di cornici argomentative che si chiamano “gerarchie”, a base geografico-nazionale e/o tematica; anche queste gerarchie, peraltro, nascono dal basso in base alla iniziativa degli utenti (Barbera 2007a, p. 8).

[un newsgroup est un forum de discussion télématique en libre accès, gratuit, disponible sur Internet, qui se manifeste sous la forme de textes écrits, et dont le fonctionnement est très simple : tout utilisateur écrit un message, le poste, et l'envoie à une sorte de “tableau électronique d'affichage” situé dans un réseau de serveurs (les newsservers (serveurs de newsgroup ou de nouvelles) qui constituent UseNet), dans lesquels les autres utilisateurs du groupe

³ « E – come je le disais dans Barbera 2008, n. 20 – l'attualità ed irrinunciabilità della coppia concettuale (e quindi, in seconda istanza, anche terminologica) token-type è confermata anche da bibliografia recente come Wetzel 2009 » [« Et l'actualité et l'indispensabilité du couple conceptuel (et donc, en seconde instance, également terminologique) token-type est notamment confirmée par une bibliographie récente telle que Wetzel 2009 »].

peuvent télécharger le message, le lire et y répondre, construisant notamment des chaînes articulées (thread (fil de discussion ou enfilade)), de questions-réponses du tac au tac. Sa facilité d'utilisation garantit la grande diffusion de cet outil au sein des catégories les plus disparates d'utilisateurs et justifie la grande quantité de trafic existant sur UseNet. Ces "tableaux électroniques d'affichage" que sont les newsgroups sont ensuite articulés en une taxonomie précise, c'est-à-dire qu'ils résident dans un système de cadres argumentatifs que l'on appelle "hiérarchies", à base géographique nationale et/ou thématique. Ces hiérarchies aussi partent d'ailleurs du bas, c'est-à-dire de l'initiative des utilisateurs].

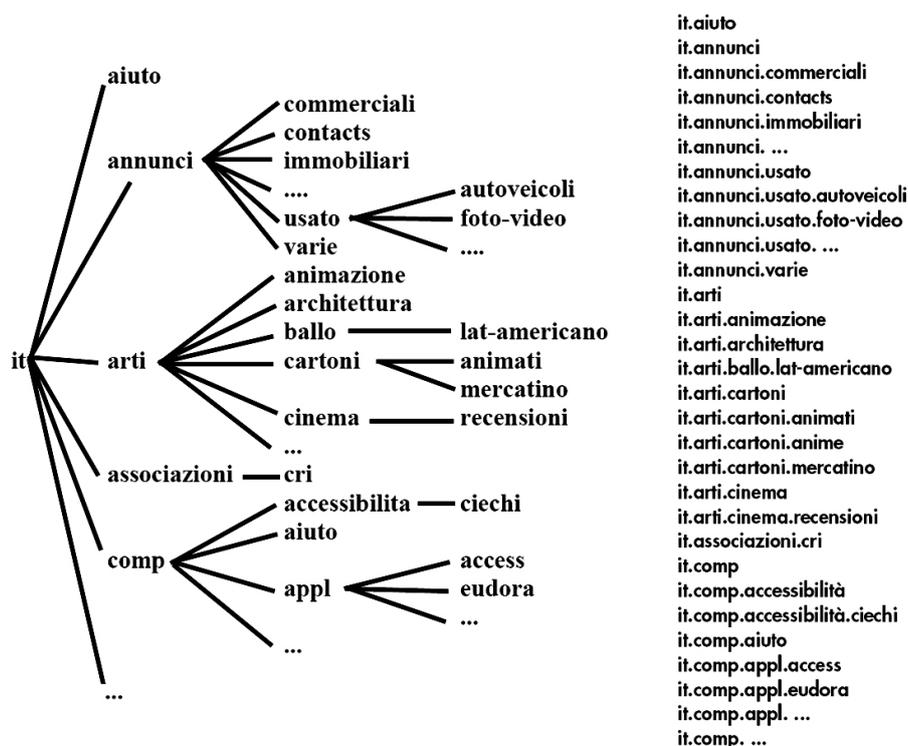


Table 1. – Portion initiale de la hiérarchie **it**.^{*} :
 (a) structure arborescente et (b) listing linéaire des newsgroups.⁴

Nous ne sommes pas là en effet pour retracer l'histoire d'Usenet, depuis l'institution de ce que l'on connaît sous le nom de *Big Eight*⁵, hiérarchies

⁴ Pour les tables dont le contenu l'exigeait, une version française a été insérée à la fin de l'article.

⁵ C'est-à-dire : comp., news., sci., humanities., soc., talk., misc. plus l'anarchique alt. : cf. par ex. Corino 2007, p. 225-227.

(hierarchy) thématiques en langue anglaise, jusqu'à la naissance des différentes hiérarchies « nationales » : cela fait désormais partie de l'histoire qui se déroule sous les yeux de tous, racontée et résumée mille fois sur le Net. Mon projet initial partait en revanche de l'existence de ces hiérarchies géographiques, presque toujours « en langue » et articulées de manière thématique uniquement en leur propre sein, représentées par la table 2 ci-dessus, qui reproduit le début de la hiérarchie officielle italienne, it.

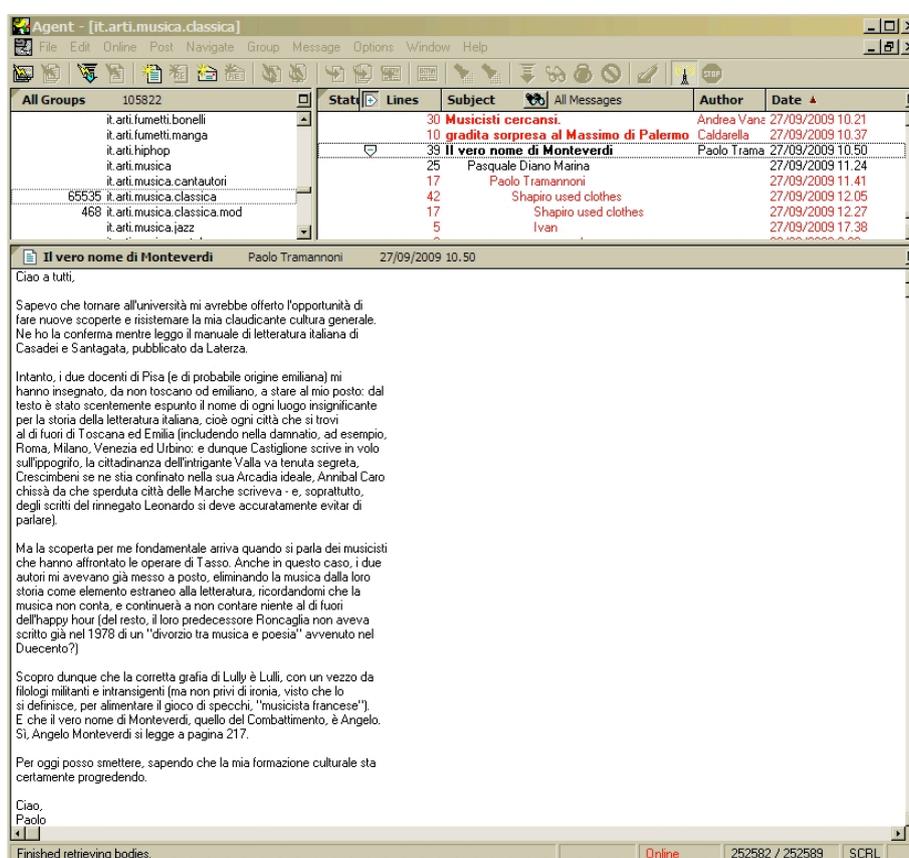


Table 2. – Une page du newsreader (lecteur de newsgroup ou de nouvelles) Agent⁶ : en haut à droite les hiérarchies (avec le numéro des posts), en haut à gauche les threads des posts (avec le nombre de lignes par post), et en bas le texte du post (article ou message).

⁶ Le post reproduit (par le newsgroups it.arti.musica.classica), conformément à l'intérêt de VALERE pour les « registres hauts », est, justement, de ce type. Dans une certaine mesure.

Dans *bmanuel.org* j'ai téléchargé du matériel (de 2002 à nos jours de manière plus ou moins exhaustive⁹) pour le croate (hr.), le danois (dk.), l'estonien (ee.), le finnois (sf., etc.¹⁰), le français (fr.), l'anglais (britannique, uk. et free.uk., et australien, au.), l'italien (it., free.it., it-alt., etc.¹¹), le norvégien (no.), le néerlandais (nl., etc.), le polonais (pl. et free.pl.), le portugais (continental, pt., et brésilien, br.), le slovaque (sk.), l'espagnol (d'Espagne, es. et chilien, chile.), l'allemand (de., etc.) et le hongrois (hu.). L'étude des grandes hiérarchies thématiques supranationales d'un point de vue linguistique pourrait être intéressante afin d'approfondir la question de l'existence ou non de cet anglais « global » lancée par Crystal : mais, étant donné que je ne me sens probablement pas assez angliciste dans l'âme, c'est là le gant d'un défi que je n'ai pas encore eu à cœur de relever¹².

Les NUNC forment ainsi une innovante suite multilingue (dans laquelle l'italien n'est que le cœur) de corpora constitués avec les acteurs des news-groups.

4. DURA LEX

Le problème du statut légal des corpora, et donc celui de leur libre accessibilité, a toujours été une véritable obsession pour moi, que j'ai essayé de transmettre à l'ensemble du groupe de recherche qui travaille sur *bmanuel.org* et à celui (composé en grande partie des mêmes chercheurs) de l'Università di Torino qui tourne autour de Carla Marello et moi-même : les conclusions (en ce qui concerne l'acquisition des textes et les licences des corpora, en référence à l'expérience de GNU dans le logiciel de licence GPL en général) ont été exposées dans Barbera, Corino & Onesti (2007a) : cf., en particulier, les réflexions résumées dans Allora & Barbera (2007) ; la définition légale de la situation dans Zanni 2007 ; et les « solutions » contractuelles présentées dans Ciurcina & Ricolfi (2007).

Or,

⁹ Matériel téléchargé avec le logiciel (newsreader) Agent de Forté (cf. Table 2), en utilisant jusqu'à huit newsservers en même temps : Giganews, Newsreader, Supernews, News-hosting, Active-news, Newsfeeds, Individual.de et X-privat. Bien entendu, il s'agit uniquement de newsgroups textuels. Une grande partie du trafic sur Usenet a en effet lieu dans les newsgroups dits binaires (binary), dans lesquels à la place de textes on peut poster des pièces jointes de nature diverse (généralement des images ou des films pornographiques, mais pas seulement), rigoureusement exclus des newsgroups textuels.

¹⁰ Seules les hiérarchies principales sont mentionnées.

¹¹ Pour les raisons de cette multiplicité de hiérarchies, cf. *infra* § 7.1.

¹² Pour l'instant seuls des téléchargements expérimentaux mais continus ont été effectués pour certains domaines thématiques qui m'intéressent directement : musique classique, cœno-gastronomie, philosophie, fonts d'écriture.

UseNet per definizione e tradizione è il regno del pubblico dominio, quindi [la disponibilità legale del materiale] sembrerebbe una ovvia assunzione; in realtà, se lo si dovesse sostenere legalmente, le cose potrebbero non essere così pacifiche (talvolta si è ricorso ad un cosiddetto “diritto implicito”), ma dato che il comune sentire sostiene comunque la nostra *bonam fidem*, e che non vi sono ad ogni buon conto interessi rilevanti lesi, è certo assai improbabile che contestazioni significative possano essere sollevate. In effetti sono anni che Google mantiene commercialmente archivi di newsgroup senza che ciò sia avvenuto (Barbera 2007a, p. 8 en note)

[UseNet par définition et tradition est le royaume du domaine public, ainsi [la disponibilité légale du matériel] semblerait une supposition évidente ; en réalité, si l'on devait le soutenir légalement, les choses pourraient ne pas être aussi incontestables (on a parfois eu recours à un “droit implicite”), mais étant donné que l'opinion commune soutient notre bonam fidem, et que, somme toute, il n'y a pas de grands intérêts lésés, il est fort peu probable que des contestations significatives puissent être soulevées. En effet, cela fait des années que Google conserve commercialement des archives de newsgroups sans que cela ne se soit produit].

4.1. Effet copyleft

Cela dit, tous les NUNC ont reçu de bmanuel.org (qui en est le détenteur) des licences Creative Commons Share Alike (cf. Ciurcina & Ricolfi 2007), ce qui en garantit la libre diffusion à quiconque (par exemple à corpora.unito.it, qui en est le principal distributeur) pourvu que les résultats dérivant du travail sur ces corpora soient délivrés avec la même licence, garantie légale appelée *copyleft* (gauche d'auteur ou copie laissée ou encore copie autorisée) : c'est-à-dire qu'ils soient rendus publics aux mêmes conditions.

Les NUNC sont ainsi devenus la base textuelle de nombreux projets, dont au moins deux ont notamment bénéficié du soutien et de la participation de l'auteur ou des chercheurs de notre école : *in primis* le FIRB RBAU014XCF « L'italiano nella varietà dei testi. L'incidenza della variazione diacronica, testuale e diafasica nell'annotazione e interrogazione di corpora generali e settoriali »¹³, coordinatrice nationale Carla Marelli (dont les résultats ont été confiés à la distribution de corpora.unito.it) ; et actuellement également le projet VALERE (*Varietà Alte di Lingue Europee in Rete*), Région Piémont – Avis de concours Sciences humaines et sociales 2008.

¹³ « L'italien dans la variété des textes. L'incidence de la variation diachronique, textuelle et diaphasique dans l'annotation et interrogation de corpora généraux et sectoriels ».

4.2. Effet textuel

Une grave limite, que l'on déplore dans de nombreux corpora « plus ou moins » disponibles¹⁴ mais dont le statut légal est plus incertain que les nôtres, est la disponibilité restreinte du contexte, ce qui les a rendus la plupart du temps inutilisables pour des recherches de type textuel, avec pour conséquence que la linguistique des corpora et la linguistique textuelle se sont fondamentalement ignorés jusqu'à une époque récente.

Ce problème m'a particulièrement frappé, non seulement en raison de mon intérêt pour la textualité, qui m'a été transmis par Maria-Elisabeth Conte, mais surtout parce que, théoriquement, je suis de plus en plus convaincu qu'une définition correcte des fondements de la linguistique des corpora (de même que du nœud historiographique, fondamental, des rapports entre le structuralisme et le générativisme) ne peut pas faire abstraction d'une correcte compréhension et détermination du niveau *textuel* du langage (cf. une première incursion dans Barbera 2011, § 1.2.2 : mais j'ai l'intention d'approfondir ce sujet à l'avenir dans une monographie spécifique).

Le diagnostic précoce du problème légal et textuel que l'on vient de mentionner a permis d'y porter promptement remède (cf. Barbera 2009, § 2.2.3, p. 22), et je crois même avoir une responsabilité directe dans l'inversion de tendance survenue récemment étant donné que tous les corpora que j'ai produits ou inspirés, NUNC en tête, sont sûrs du point de vue légal, de sorte que l'on peut en jouir sans aucune limitation, surtout pour ce qui concerne le contexte, que l'on peut toujours élargir jusqu'au texte tout entier. Les nombreuses applications textuelles produites par notre école et, surtout, par celle des textualistes de l'Institut d'Italien de l'Université de Bâle, comme par exemple celles recueillies dans Barbera, Corino & Onesti (2007a) et celles du présent volume, en sont bien la preuve.

5. LES ATTRAITS DES NEWSGROUPS

Nombreuses sont donc les raisons (cf. § 2) qui m'ont donné envie d'étudier les newsgroups en tant que tels. Certaines sont évidentes (la grande abondance textuelle ; l'organisation en hiérarchies nationales qui est une garantie d'uniformité diachronique ; la vraisemblable disponibilité légale du matériel, etc.), je me suis donc contenté de les mentionner. D'autres le sont peut-être moins, et il est donc opportun d'en toucher ici deux mots.

5.1. Folk taxonomy et encyclopédie populaire

L'une des caractéristiques les plus intéressantes des newsgroups est qu'ils partent toujours du bas, c'est-à-dire de l'initiative des utilisateurs eux-

¹⁴ Pour l'italien il suffit de penser notamment au CORIS.

mêmes : la décision de savoir quels thèmes doivent recevoir leur propre tableau électronique d'affichage, et la façon dont ceux-ci s'organisent à l'intérieur d'un domaine donné (national ou linguistique) n'est pas décidé du haut d'une quelconque autorité (ministères, académies, « spécialistes » ou lobbies de nature variée).

L'effet est qu'une hiérarchie géo-nationale de newsgroups se présente comme une sorte d'« encyclopédie populaire » d'une culture donnée, un véritable portrait spontané de la société qui l'a produite. Cela la rend, du point de vue linguistique, d'un intérêt lexicographique spécial, aussi bien pour l'étude des néologismes que pour celle des lexiques spécialisés, aspects qui furent surtout exploités pour le FIRB « L'italien dans la variété des textes »¹⁵.

Nous devons survoler ici les nombreux intérêts sociologiques et anthropologiques que suscite naturellement un tel phénomène. Mais nous ne pouvons pas totalement délaissier l'un d'entre eux, étant donné les constantes intrigues que l'anthropologie a toujours tissées avec la linguistique (il suffit de penser à Sapir et à sa tradition) : cette « encyclopédie populaire » ressemble beaucoup dans son organisation à une *folk taxonomy*. L'organisation hiérarchique étant commune – et ce n'est pas un effet du hasard – aux *folk taxonomies* et aux newsgroups. Ce sujet est depuis longtemps bien connu des anthropologues (il remonte à Durkheim 1912 !), et s'est principalement spécialisé dans l'ethnobotanique et dans l'ethnobiologie en général (parmi la conséquente bibliographie, citons au moins Berlin *et al.* 1973, Brown 1986 et Healey 1993). Mais on peut aussi imaginer des scénarios plus généraux (« se ne sono infatti già avute interessanti e più generali applicazioni cognitive alla “antropologia della scienza” tout court (cf. Atran 2001) »¹⁶, comme le remarquait Corino 2007, p. 242, note 23), et je crois qu'une importante contribution pourrait provenir des NUNC.

5.2. Umgangssprache

La nature textuelle et diamésique des articles des newsgroups a entraîné de nombreuses réflexions. Le cadre général pour les NMC (*Net Mediated Communication*, « communication médiée par le réseau ») a été dressé par Adriano Allora (cf. Allora 2005 et 2009), et sur la base de celui-ci, et quelquefois sur le modèle complémentaire de Koch-Oesterreicher, une première approche du problème a été donnée par Corino (2007), qui en soulignait notamment la très large fourchette de registres, hauts, d'essais (objets privilégiés du projet VALERE) et informels à la limite du chat.

¹⁵ « L'italien dans la variété des textes ».

¹⁶ « en effet, on a déjà eu d'intéressantes et de plus générales applications cognitives en “anthropologie de la science” tout court (cf. Atran 2001) ».

```

Re: lol      pügÄ@iöf      08/04/2007 2.36

"Calsifer" <ss@ss> ha scritto nel messaggio
news:46177460$0$36439$4fa1baef@reader5.news.tin.it..
>
> "pügÄ@iöf" <alfredo2@gazeta.pl> ha scritto nel messaggio
> news:ev6pql$4tp$1@inews.gazeta.pl..
>>
>> "Calsifer" <ss@ss> ha scritto nel messaggio
>> news:46150111$0$4797$4fa1baef@reader4.news.tin.it..
>>>
>>> "pügÄ@iöf" <alfredo2@gazeta.pl> ha scritto nel messaggio
>>> news:eutvpb$hr3$1@inews.gazeta.pl..
>>>> !
>>>>
>>>>
>>>> Che lolli?
>>>>
>>>>
>>>>
>>>> lollo xchè con tutto questo casino mi è impossibile concentrarmi.....
>>>>
>>>> ^_^
>>>>
>>>> Ma ciao!
>>>> Che casino?
>>>>
>>>> ciao fatina,
>>>> felicissima Pasqual!!!
>>>>
>>>>
>>>> Grazie!! Anche a te felicissima Pasqual! Smack!!
>>>> ^_^
>>>>
>>>> [e la prox volta che fai sesso pensami!]
>>>>
>>>> ^_^
>>>>
>>>>
>>>> O_O
>>>>
>>>>
O_O

non fai sesso e non mi vuoi pensare?

non fai sesso ma mi vuoi pensare?

fai sesso e non mi vuoi pensare?

;-)

—

```

Table 3. – Un post « informel », du type exclu par VALERE, tiré du newsgroups free.it.4amicialbar¹⁷.

¹⁷ On remarquera, par ailleurs, combien l'exemple est intéressant du point de vue structurel : à une première proposition dans laquelle le texte contient seulement un « ! », suivent deux

Je préférerais ne pas revenir ici sur cette question générale, pour m'arrêter un instant sur une caractéristique de cette (ces ?) variété(s). Dans Barbera (2007a : 8), je parlais pour les newsgroups d'« una *Umgangssprache* assolutamente contemporanea e reale molto variata per registri e temi »¹⁸, tout en précisant dans une note que

la nozione è vetusta, legata soprattutto alle problematiche sorte intorno al cosiddetto “latino volgare” tra i grandi *patres* della romanistica; già lo Spitzer, inoltre, in diversa ma confrontabile ottica, la aveva applicata all'italiano (“*italienische Umgangssprache*”: cfr. Spitzer 1922/2007); e, comunque, è stata riproposta anche recentemente (cfr. Kiesler 2006). L'analogia sembra abbastanza buona, in quanto si tratta, molto in soldoni, di una lingua comune, usuale e media, non tematicamente o sociologicamente delimitabile, più vicina al parlato ma di fatto scritta, e per la quale, in realtà la dicotomia scritto-parlato non è veramente pertinente (Barbera 2007a, p. 7, n. 12)

[*la notion est vétuste, liée surtout aux problématiques qui ont surgi autour du “latin vulgaire” parmi les grands patres romanistes ; déjà Spitzer, dans une optique différente mais comparable, l'avait appliquée à l'italien (“italienische Umgangssprache” : cf. Spitzer 1922/2007) ; et, en tout cas, elle a été reproposée même récemment (cf. Kiesler 2006). L'analogie semble assez bonne, dans la mesure où il s'agit, grosso modo, d'une langue commune, usuelle et moyenne, qui n'est pas thématiquement ou sociologiquement délimitable, plus proche du parler, mais de fait écrite, et pour laquelle, en réalité, la dichotomie écrit-parlé n'est pas vraiment pertinente*].

De plus, dans Barbera & Marellò (2008), je réitérais en effet la centralité de la tradition des latinistes et des romanistes, qui atteignit son apogée avec Hofmann, par rapport à celle liée à Bally, tout aussi géniale qu'*estrampa*, de Spitzer ; ce qui était encore plus important car je considérais nécessaire de se distancier d'une mode interprétative récente (née à la suite de la tardive mais heureuse traduction italienne de la *Italienische Umgangssprache*¹⁹ et consistant à présenter Spitzer comme un précurseur de Grice, en superposant idéalement *Stilkritik* et *Speech Acts*, en réduisant le « dialogique » au *conversational*, la *Höflichkeit* au *Cooperative Principle*, etc., avec des conséquences, à mon avis, néfastes).

répliques au contenu insignifiant, une question posée distraitemment, des vœux de Pâques, et quelques inoffensives plaisanteries sexuelles.

¹⁸ « Une *Umgangssprache* absolument contemporaine et réelle, extrêmement variée en matière de registres et de thèmes ».

¹⁹ Pour trouver un jugement positif cf. Graffi (2008).

5.3. Thread et quoting

La modalité même avec laquelle les utilisateurs interagissent au moyen des différents posts crée des structures textuelles et macro-textuelles particulièrement intéressantes. Les différents posts s'organisent en effet en chaînes (thread) dans lesquelles l'un répond à l'autre, s'éloignant même parfois dans des ramifications latérales souvent très lointaines du thème initial de la discussion. La disponibilité à la recherche textuelle des NUNC a permis d'étudier certains de ces mécanismes.

62	Su quali parametri si agisce per "interpretare" ?	Gianluca Billo	14/07/2003 12.12
36	Erewhon		14/07/2003 12.24
47	Gianluca Billo		14/07/2003 13.11
18	Sandro Bisotti		14/07/2003 15.19
29	Giorgia		15/07/2003 12.52
122	Zazie dans le métro		14/07/2003 13.12
122	Gianluca Billo		14/07/2003 13.47
92	Andrea T		14/07/2003 19.03
19	Zazie dans le métro		14/07/2003 21.22
74	Gianluca Billo		15/07/2003 9.46
229	Zazie dans le métro		14/07/2003 21.22
141	Gianluca Billo		15/07/2003 9.46
158	Zazie dans le métro		15/07/2003 13.23
22	Neo		14/07/2003 14.40
32	Sandro Bisotti		14/07/2003 16.33
35	Zazie dans le métro		14/07/2003 21.22
12	Danny Rose		14/07/2003 18.32
33	Andrea Trave		14/07/2003 21.44
26	Zazie dans le métro		14/07/2003 21.52
30	Danny Rose		14/07/2003 21.59
22	Zazie dans le métro		15/07/2003 13.23
82	Sandro Bisotti		15/07/2003 0.26
143	Zazie dans le métro		15/07/2003 13.23
138	Sandro Bisotti		15/07/2003 18.16
47	Massimiliano Vono		15/07/2003 23.25
34	Zazie dans le métro		16/07/2003 12.27
199	Zazie dans le métro		16/07/2003 19.51
24	Moosbrugger		16/07/2003 22.27
29	Zazie dans le métro		16/07/2003 22.57
33	Moosbrugger		16/07/2003 23.42
42	Zazie dans le métro		17/07/2003 13.10
61	Zazie dans le métro		16/07/2003 22.57
31	Zazie dans le métro		17/07/2003 20.10
85	Zazie dans le métro		18/07/2003 12.36
65	Danny Rose		18/07/2003 14.27
67	Zazie dans le métro		18/07/2003 17.31
31	"pp7dd" <p p 7 d d NDbScPAMe@N:		17/07/2003 2.04
20	Erewhon		17/07/2003 15.43
24	Erewhon		17/07/2003 15.46
14	Zazie dans le métro		17/07/2003 20.10
28	Sandro Bisotti		17/07/2003 17.40
24	Moosbrugger		17/07/2003 21.16
68	Zazie dans le métro		17/07/2003 21.48
51	Moosbrugger		17/07/2003 22.08
27	Sandro Bisotti		18/07/2003 1.59
15	Zazie dans le métro		18/07/2003 12.36
22	Jashugan		16/07/2003 23.04
34	leonardo polato		14/07/2003 18.57
65	Danny Rose		14/07/2003 21.59
122	Sandro Bisotti		15/07/2003 1.49
53	Danny Rose		15/07/2003 14.30
27	Gianluca Billo		15/07/2003 15.37
33	Zazie dans le métro		15/07/2003 13.23
11	Danny Rose		15/07/2003 14.08
14	Zazie dans le métro		15/07/2003 21.07
45	Danny Rose		15/07/2003 14.06
32	Gianluca Billo		15/07/2003 15.37

Table 4. – Un thread du newsgroup it.arti.musica classica tel qu'il est représenté par le newsreader Agent.

Même si je n'ai nullement l'intention de m'attarder davantage²⁰, préférant renvoyer le lecteur aux nombreux ouvrages déjà publiés (cf. au moins Marellò 2007 et Costantino, Marellò & Onesti 2009), je voudrais juste rappeler combien ce type d'organisation responsoriale de textes et de macro-textes, *mutatis mutandis*, n'est pas une nouveauté absolue du monde de la NMC, puisque des exemples remontent à la tradition romane médiévale : j'avais en effet suggéré à Elisa Corino pour son importante étude de 2007 de citer le cas de la fameuse (et tristement célèbre) tenson du sirventes obscène d'Arnaut Daniel :

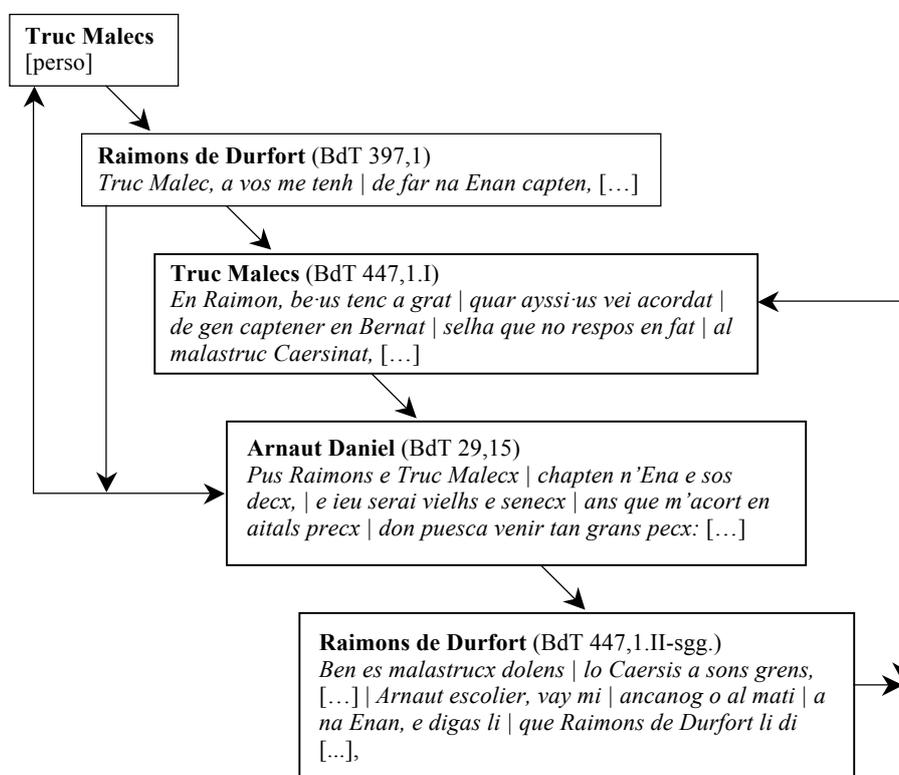


Table 5. – La tenson entre Truc Malecs, Raimons de Durfort et Arnaut Daniel sur Na Ena.
Schéma de Corino (2007, p. 235).

Textes tirés de Contini (1936, p. 228-30) et Eusebi (1984, p. 4).

²⁰ Pour la sélection de posts « hauts » effectuée dans l'optique de VALERE, l'exubérance du phénomène est du reste plus contenue que pour les posts « moyens » et « bas ».

Parmi les phénomènes les plus intéressants que cette organisation responsable entraîne, on retrouve celui du *quoting*, c'est-à-dire la technique avec laquelle on reporte (et on efface) le texte auquel on répond. Un exemple (pour rester dans le registre haut sélectionné par le projet VALERE, auquel certaines des contributions présentées ici se rattachent) pourrait être celui d'une soirée non mémorable à la Scala, au cours de laquelle le célèbre musicologue Arrigo Quattrocchi répond à un detracteur de Donizetti :

The screenshot shows an email client window titled "AgentIT-2a - [it.arti.musica.classica.mod]". The interface includes a menu bar (File, Edit, Online, Post, Navigate, Group, Message, Options, Window, Help) and a toolbar with various icons. On the left, there is a "Subscribed Groups" list with four entries: "131 it.arti.musica.cantautori", "65535 it.arti.musica.classica", "5096 it.arti.musica.classica.mod", and "42509 it.arti.musica.jazz". The main area displays a thread titled "La Fille du régiment alla Scala" by Rudy, dated 26/02/2007 17:45. The thread contains several messages, with the most recent one by Rudy. The message text is as follows:

Serata non certo memorabile quella di ieri sera alla Scala. La Fille du régiment, secondo quanto ne posso capire, è un'opera che non offre grandi emozioni se non quella di contenere alcune arie che richiedono un grande virtuosismo vocale. Già posso dire che questo non rientra nei miei gusti, in genere molto lontani dal puro esibizionismo. Ma, evidentemente la direzione artistica della scala ha ritenuto, giustamente credo, necessario inserire in una stagione operistica, oltre a opere d'avanguardia, a opere di grande tradizione, anche opere di caratura più leggera e capaci di soddisfare innanzi tutto gli amanti del bel canto.

E la Fille du Régiment ha tutti i numeri per farlo. Come struttura operistica è un ibrido: comprende parti recitate, recitativi veri e propri, arie, pezzi d'insieme, etc. Quindi già diventa difficile stabilire la sua appartenenza alla Opéra-Comique (come detto dal sottotitolo) o all'Opera buffa italiana. In più, riesce difficile stabilire se di opera buffa vera e propria si tratta o di opera semi-seria, come la presenza di alcune arie struggenti ("Il faut partir" alla fine del primo atto, e "Parle rang et per l'opulence" e "Pour me rapprocher de Marie" nel secondo) farebbero pensare. La regia di Crivelli (con scene e costumi di Zetfrelli), mi è sembrato che abbia privilegiato la parte buffa.

Tuttavia c'è da registrare un successo solo parziale di questa operazione-proposta. Il successo (e la giustificazione) di tale proposta, proprio per la natura prettamente belcantistica dell'opera, dovrebbe essere condizionato da un'offerta di qualità di realizzazione straordinariamente alta: grandissimi interpreti, nuova e rutilante messa in scena, direttore d'orchestra capace di valorizzare le voci e nel contempo di trasmettere emozione. Tutto ciò non c'è stato.

L'offerta originale si basava soprattutto su due interpreti che sulla carta dovrebbero essere il meglio che oggi offre il mercato in quanto a canto di coloratura. Juan Diego Florez e la Natalie Dessay. Ma evidentemente l'ingaggio di queste due "stelle" deve aver finito i quattrini, perché si è dovuto ricorrere a una messa in scena che ha ormai almeno 30 anni sul groppone, e francamente li dimostra tutti. A questo primo impiccio, se ne è aggiunto subito un secondo (sembra quasi di assistere a una crisi del governo Prodi): la Dessay ha (giustamente) ritenuto sconsigliato cantare in una messa in scena così vetusta, e ha rifiutato la partecipazione.

Quindi alla fine, per sostenere la qualità dell'offerta, è rimasto il solito JDF che in questi ultimi anni non so quante volte abbia interpretato (bis o non bis) la parte di Tonio. Qualche maligno dice che in famiglia ormai lo chiamano con questo nome :-).

E puntualmente ieri sera ha fatto capolino la noia. La messa in scena si avvale di una scenografia stilizzata che ricostruisce un villaggio tirolese nel primo atto, e un salone del castello nel secondo. I costumi sono divise militari dell'esercito napoleonico per gli uomini, e caricature di "sorniosi" vestiti e pancecche del primo Ottocento per le donne e per i civili. Il movimenti di recitazione sono spesso spiriti fino alla farsa, come i comportamenti sguaiati di Marie, vivandiera nel primo atto, le corse agilmente giniche di Tonio, i comportamenti da sturmtroepen dei militari, le prove di ballo e di canto del secondo atto, la storpata caricaturale pronuncia dei nomi degli ospiti tedeschi, i versacci que e là, etc.

La musica e la direzione orchestrale non offrono, almeno a me, alcuno spunto per un commento.

L'interpretazione del canto ha mostrato un Flancatore che ha fatto il suo dovere senza una particolare eccellenza, e un Florez che ha fatto sì la sua grande figura (ci sarebbe mancato altro che non la facesse!), ma francamente non mi ha entusiasmato. La celebre aria "Mes amis" musicalmente nulla di eccezionale, ma resa famosa dal setto (o più?) do di petto, ha avuto più di tre minuti di applausi e roboanti richieste di bis (fortunatamente non concesso), ma si è dimostrata solo un esibizione muscolare.

Florez secondo me non ha una bella voce: il timbro è molto chiaro, direi adolescenziale (pochi armonici?), il volume piuttosto piccolo. In questo modo, certo, ne guadagna l'agilità, che indubbiamente è moltissima, e l'estensione verso l'alto. Ma ne perde la caratura del personaggio. Per Tonio, personaggio di fatto inesistente, questo può andar bene. Ma ho sentito dire che intende interpretare personaggi ven come il duca di Mantova. Sarà, ma la cosa mi lascia molto scettico.

Per finire, spero di avere un maggior coinvolgimento il 10 marzo con l'offerta scaligera di una Salome diretta da Harding, con la regia di Luc Bondy.

Saluti a tutti

Rudy

rodolfo.caneletti@tin.it
<http://www.dicosounpo.it>

 Re: La Fille du régiment alla Scala Arrigo Quattrocchi 03/03/2007 01:54

"Rudy" <rodolfo.canaletti@tin.it> ha scritto nel messaggio
news:1hu5lah.md91ea35magwN%rodolfo.canaletti@tin.it.
 > Serata non certo memorabile quella di ieri sera alla Scala.

Nulla posso dire sulla serata, ma rimango perplesso di fronte a numerose affermazioni.

La Fille du
 > régiment, secondo quanto ne posso capire, è un'opera che non offre
 > grandi emozioni se non quella di contenere alcune arie che richiedono un
 > grande virtuosismo vocale. Già posso dire che questo non rientra nei
 > miei gusti, in genere molto lontani dal puro esibizionismo.

Nulla da ridire sui gusti, ma non capisco 1) perché il virtuosismo vocale dovrebbe essere puro esibizionismo e non avere, invece, una funzione espressiva e un ruolo di drammaturgia, 2) quale tipo di emozioni ci si aspetti da un'opera di genere comico, certo non quelle di Tristano e Isotta.

> Come struttura operistica è un ibrido: comprende parti recitate,
 > recitativi veri e propri, arie, pezzi d'insieme, etc. Quindi già
 > diventa difficile stabilire la sua appartenenza alla Opéra-Comique (come
 > detto dal sottotitolo) o all'Opera buffa italiana. In più, riesce
 > difficile stabilire se di opera buffa vera e propria si tratta o di
 > opera semi-seria, come la presenza di alcune arie struggenti ("Il faut
 > partir" alla fine del primo atto, e "Par le rang et par l'opulence" e
 > "Pour me rapprocher de Marie" nel secondo) farebbero pensare. La regia
 > di Crivelli (con scene e costumi di Zeffirelli), mi è sembrato che abbia
 > privilegiato la parte buffa.

La fille du régiment è a tutti gli effetti una opéra-comique, tanto che per farla circolare sui palcoscenici italiani Donizetti dovette fare numerosi adattamenti, e la versione italiana non ha mai convinto fino in fondo proprio perché sembra troppo francese. La versione francese ha infatti i dialoghi recitati, e la presenza dell'elemento patetico non è anomala nel genere francese. La presenza di brani patetici in un'opera comica era peraltro abituale anche in Italia, e proprio Donizetti aveva accentuato questa contaminazione, basta pensare all'Elisir d'amore. Il patetico, d'altronde, è un fortissimo elemento di contrasto rispetto al comico, e quest'ultimo punta sull'eleganza e la leggerezza, non sulla farsa. Anche per questo penso che La fille du régiment sia un capolavoro di drammaturgia, comica s'intende, e non sia affatto un'opera di mero esibizionismo. Forse bisognerebbe cercare di capire i meccanismi del comico, e di apprezzarli per quello, e non è poco, che possono comunicare al pubblico.

Una postilla sullo spettacolo di Crivelli-Zeffirelli. Credo sia del 1959, e dunque è credo il più antico spettacolo in circolazione sui palcoscenici italiani e forse stranieri. Lo vidi in teatro una quindicina di anni fa e già allora mi sembrò da rottamare senza indugio. Oltretutto nacque per la versione italiana dell'opera, che ha un carattere diverso. E' sconcertante che la Scala abbia deciso di riesumarlo ancora una volta, invece di passare a qualcosa di più moderno e, soprattutto, meno farsesco. Penso che il vecchiume di questo allestimento possa inficiare la migliore delle esecuzioni musicali. Bene ha fatto la Dessay a lasciare questa produzione al suo destino.

Tables 6a et 6b. – Le quoting entre deux posts de it.arti.musica.classica

Pour ce qui est de l'ellipse, je renvoie aux travaux de Carla Marelo (cf. notamment Marelo 2007), qui a étudié en profondeur ce type de phénomènes.

6. PROBLÈMES

À côté des nombreuses caractéristiques intéressantes, il subsiste cependant quelques problèmes concernant le maniement de ce type de matériels, problèmes que je résumais ainsi il y a trois ans :

(a) peculiarità linguistiche mediate dal mezzo (gergo informatico, abbreviazioni, emoticon, ecc.); (b) frequenti "sporature" del testo dovute alla trasmissione (passaggio da charset diversi, ecc.) od alla battitura; (c) presenza di spam²¹, post OT ("out of topic") e crossposting; (d) l'abbondanza di testo ripetuto, a volte (quando effetto del quoting) testualmente rilevante e quindi "buono", ma comunque sempre per statistiche lessicali dannoso (Barbera 2007a, p. 8).

[(a) particularités linguistiques dues au moyen (jargon informatique, abréviations, émoticônes, etc.) ; (b) fréquentes "salissures" du texte dues à la transmission (passage de jeux de caractères différents, etc.) ou à la frappe ; (c) présence de spam, post OT (litt. "out of topic", hors sujet) et crossposting (articles croisés) ; (d) l'abondance de texte répété, parfois (quand il est dû à la quotation) textuellement différenciatif et donc "bon", mais toujours mauvais pour des statistiques lexicales].

Au fil du temps (de Casavecchia 2005 à Barbera & Colombo (2010), juste pour indiquer les deux étapes les plus saillantes), nous avons trouvé des remèdes de plus en plus efficaces à ces problèmes, mais une solution réellement valable reste encore à trouver pour certains aspects. Toutefois, les versions que nous avons mises à ce jour en ligne parviennent à fonctionner et à limiter les dégâts autant que faire se peut, ou du moins je l'espère.

Je ne veux pas entrer ici dans les détails de la structure et des fonctions des filtres de nettoyage établis, ni dans ceux de la création de l'interface (de plus amples informations à ce sujet peuvent être tirées de la bibliographie), si ce n'est pour signaler deux caractéristiques (ou plutôt deux limites) des versions actuellement disponibles en ligne qui sont particulièrement importantes pour tous ceux qui utilisent ces corpora à des fins textuelles. Tout d'abord pour permettre une utilisation statistique et lexicographique des corpora, nous avons éliminé le plus possible le texte répété : ainsi dans les corpora standard, les textes d'origine ont été fortement élagués, et réduits à un seul message par thread, sauf dans le cas des plus petits (avec légende uncut).

²¹ Litt. *Spiced Pork And Meat*, « un SPAM est un article ou un courrier électronique abusif [...] posté massivement dans de trop nombreux forums de discussions ou dans de trop nombreuses boîtes aux lettres électroniques », Liger & Demeester (2000 *sub vocem*).

Deuxièmement, dans les versions plus récentes, nous avons introduit les limites d'énoncés, procédure que nous n'avons toutefois pas encore exportée rétroactivement.

7. SPÉCIFICATIONS

Les corpora de newsgroups italiens de la suite NUNC actuellement disponibles en ligne (home : <http://www.bmanuel.org/projects/ng-HOME.html>, tous distribués par corpora.unito.it), qu'ils soient généralistes ou spécialisés en cuisine, moteurs et photographie numérique, s'élèvent à ce jour à 280 587 779 tokens (cf. Barbera 2007, p. 6, Tav. 2), et couvrent le trafic posté dans la première moitié de la décennie actuelle.

À ceux-ci s'ajoutent d'autres corpora actuellement produits pour le projet VALERE qui viendront également couvrir la seconde moitié de la décennie. Mais, en domaine local, cette couverture est déjà totale.

7.1. La Usenet italienne

La Usenet italienne dans laquelle les NUNC-IT puisent leurs ressources a des caractéristiques qui lui sont propres et qui apportent une valeur spéciale aux corpora italiens, par rapport au panorama international, et sur laquelle il vaudrait la peine de s'attarder quelques instants.

Ce qui frappe le plus un explorateur qui s'aventure pour la première fois dans le panorama de la Usenet italienne est l'extraordinaire abondance et variété de ses panoramas. À la hiérarchie géo-nationale historique, it., qui avait des procédures trop rigoureuses pour la création de nouveaux newsgroups, s'ajoute bien vite (sur le modèle des alt. internationaux) une hiérarchie free.it., officiellement suspendue après quelques années de vie tumultueuse (ce qui signifie que l'on ne crée plus de nouveaux newsgroups mais que ceux existants sont pour beaucoup d'entre eux toujours actifs) car trop anarchique et remplacée par une hiérarchie plus cadrée it-alt. À côté de celle-ci fut bientôt instituée la hiérarchie italia. qui comprend uniquement des newsgroups d'intérêt municipal. Mais ce n'est pas tout : les principales sociétés de services de communication ont souvent créé des hiérarchies autonomes, dont la plupart ont une vitalité quelque peu fragile, des historiques agora., vol., tin. et tiscali. à la plus récente fastweb. ; et sur ce modèle, plusieurs organisations privées comme la hiérarchie scout. leur ont emboîté le pas. En Europe, seule l'Allemagne se rapproche d'une situation semblable, mais dans une moindre mesure.

La caractéristique, quand bien même extrinsèque, que les NUNC-IT tirent de ce phénomène est une encore plus forte représentativité de la *Umgangssprache* nationale, ainsi qu'une plus grande ductilité à la création de corpora spécifiques pour usages particuliers, qu'il n'aurait peut-être pas été possible de créer pour d'autres langues européennes.

7.2. Corpora fermés

Avec tout ce qui a été dit à propos des *Web Corpora*, il convient de répéter que les NUNC sont des corpora au sens propre de la définition donnée plus haut (p. 11) :

sono quindi chiusi, fissati, rielaborati e variamente annotati, non fluttuanti come la rete su cui si fanno ricerche estemporanee, ad esempio con Google, o come i cosiddetti *Web Corpora*, spesso presentati come l'ultima frontiera della linguistica dei corpora (cfr. Barbera, Corino & Onesti 2007b, § 1.5 *I corpora futuribili: Web as a corpus?*, pp. 44-45, con bibliografia) (Barbera & Marello 2008, pp. 159-160).

[ils sont donc fermés, fixés, réélaborés et différemment annotés, non fluctuants comme le réseau sur lequel on fait des recherches improvisées, par exemple avec Google, ou comme les *Web Corpora*, souvent présentés comme l'ultime frontière de la linguistique des corpora (cf. Barbera, Corino & Onesti 2007b, § 1.5 *I corpora futuribili: Web as a corpus?*, pages 44-45, avec bibliographie)].

7.3. Le gestionnaire CQP

Tous les corpora NUNC, qu'ils soient « vieux », et élaborés pour le FIRB « La variété des textes », ou nouveaux, et créés pour le projet VALERE, sont gérés avec le Corpus Workbench (CWB), le logiciel open source créé par l'IMS Stuttgart, basé sur le Corpus Query Processor (CQP) et sur le POS-tagger (étiqueteur grammatical) TreeTagger, même si des interfaces différenciées sont à l'étude.

Sur CQP et CWB la littérature ne manque certes pas et je peux renvoyer le lecteur à Christ & Schulze (1996), Heid (2007), Barbera (2009 : 985-1021), ainsi qu'à la page d'accueil du logiciel et au manuel que l'on peut télécharger. Pour le TreeTagger cf. Schmid (1994) et le manuel disponible sur le site.

8. ACTUALITÉ DES NUNC

Un doute inquiétant s'insinue actuellement dans les esprits, et y occupe une place de plus en plus importante : Usenet serait désormais un phénomène dépassé, remplacé ces dernières années par les blogs, et ce même pour les secteurs les plus techniques.

Je crois pouvoir démentir de manière assez catégorique cette légende métropolitaine : Usenet jouit d'une excellente santé, le volume des messages postés n'est absolument pas inférieur à celui des années passées (à l'except-

tion du milieu de la décennie des années 2000)²², les newsgroups plus techniques ne s'affaiblissent absolument pas, et d'une manière générale les Italiens restent la population d'Europe qui utilise le plus les newsgroups.

Les conditions permettant à la langue des newsgroups de fournir cette langue de l'usage moyen, ce parlé-écrit, cette *Umgangssprache* nationale que, du moins pour l'italien, sur la base de Sabatini et Nencioni, nous théorisons dans Barbera & Marello (2008), et qui semblait l'odorant fumet d'une inaccessible panthère qui avait attiré nombre de grands linguistes et historiens de la langue sans qu'ils parviennent jamais à la capturer, semblent subsister et continuer à sourire au futur de la recherche, nous incitant à étendre la couverture chronologique des NUNC au présent et la couverture diatopique à l'Europe tout entière, et au-delà. C'est un défi que nous nous efforçons effectivement de relever.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLORA Adriano (2005). A Tentative Typology of Net Mediated Communication. Communication présentée lors de la *Corpus Linguistics 2005 Conference*, Birmingham July 14-17 2005, disponible en ligne à la page : <http://www.corpus.bham.ac.uk/PCLC/>
- ALLORA Adriano (2009). Variazione diamesica generale nelle Comunicazioni Mediate dalla Rete. *Rassegna Italiana di Linguistica Applicata* 3, 147-170.
- ALLORA Adriano, BARBERA Manuel (2007). Il problema legale dei corpora. Prime approssimazioni. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, 109-118.
- ATRAN Scott (2001). *Folk Biology and the Anthropology of Science. Cognitive Universals and Cultural Particulars*. Preprint to *Behavioral and Brain Sciences*, deposited on 30th April 2001, en ligne à la page <http://www.bbsonline.org/Preprints/OldArchive/bbs.atran.html>.

²² En effet, autour de la moitié de la première décennie du siècle (avec des variations moindres selon les pays), le maximum d'expansion du medium a été atteint ; dans les années suivantes on a assisté à une stabilisation générale sur une bonne moyenne, avec consolidation ou même récupération dans le volume du posté, en particulier dans les hiérarchies italiennes. Le redémarrage est plus manifeste dans la somme totale des hiérarchies nationales (puisque c'est surtout le nombre des newsgroups en activité qui a beaucoup augmenté), mais la courbe de consolidation-récupération est également assez évidente dans chaque hiérarchie ; on peut considérer, par exemple, les valeurs des newsgroups étalons it.hobby.cucina (2004 : 44.3 MB ; 2005 : 67.2 MB ; 2006 : 49.6 MB ; 2007 : 57.6 MB ; 2008 : 54.6 MB ; 2009 : 51.7 MB ; 2010 : 52.5 MB) et de.rec.fotografie (2004 : 92.1 MB ; 2005 : 84.1 MB ; 2006 : 65.5 MB ; 2007 : 44.5 MB ; 2008 : 45.6 MB ; 2009 : 56.4 MB).

- BALLY Charles (1909). *Traité de stylistique française*, 2 vol. Heidelberg : Carl Winter.
- BARBERA Manuel (2003). Review to Manfred Görlach, *A Dictionary of European Anglicisms. A Usage Dictionary of Anglicisms in Sixteen European Languages. International Journal of Lexicography* 16-2, 208-216.
- BARBERA Manuel (2004). *Il progetto FIRB. Stato dei lavori*, document interne inédit, Ver. 7 mise à jour en février 2004.
- BARBERA Manuel (2007a). Per la storia di un gruppo di ricerca. Tra bmanuel.org e corpora.unito.it. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, 3-20.
- BARBERA Manuel (2007b). I NUNC-ES: strumenti nuovi per la linguistica dei corpora in spagnolo. *Cuadernos de filología italiana* 14, 11-32.
- BARBERA Manuel (2008). “Partes Orationis”, “Parts of Speech”, “Tagset” e dintorni. Un prospetto storico-linguistico. In : G. Borghi, A. Rizza (eds), *Anatolitica Indoeuropeistica e Oltre – nelle Memorie dei Seminari offerti da Onofrio Carruba (Anni 1997-2002), al Medesimo presentate*. Milano : Qu.A.S.A.R, tome I, 113-145. Cours tenu à Bâle le 9 mai 2008 à l’Institut de langue, littérature et civilisation italiennes de l’Université de Bâle sous le titre *Parti del discorso ed annotazione di corpora elettronici*.
- BARBERA Manuel (2009). *Schema e storia del “Corpus Taurinense”. Linguistica dei corpora dell’italiano antico*. Alessandria : Edizioni dell’Orso.
- BARBERA Manuel (2011). Intorno a “Schema e storia del Corpus Taurinense”. Communication au *III Incontro di filologia digitale, Verona, 3-5 marzo 2010*. In : P. Cotticelli Kurras (eds), *Linguistica e filologia digitale: aspetti e progetti*. Alessandria: Edizioni dell’Orso, 27-48.
- BARBERA Manuel, COLOMBO Simona (2010). Pre-Processing Normalization Procedures for Newsgroup Corpora. In : M. Moneglia, A. Panunzi (eds), *Bootstrapping. Information from Corpora in a Cross-Linguistic Perspective*. Firenze : Firenze University Press, 175-191.
- BARBERA Manuel, COLOMBO Simona, ONESTI Cristina (sous presse, 2008). Einige Vorschläge zur Identifizierung der Satzgrenzen in Newsgroup-Diskursen: computer- und textlinguistische Probleme. Communication à la Tagung *Deutsche Sprachwissenschaft in Italien, Rom, 15.2.2008*.
- BARBERA Manuel, CORINO Elisa, ONESTI Cristina (eds) (2007a). *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni.
- BARBERA Manuel, CORINO Elisa, ONESTI Cristina (2007b). Cosa è un corpus? Per una definizione più rigorosa di corpus, token, markup. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, 25-88.
- BARBERA Manuel, MARELLO Carla (sous presse, 2003). Corpo a corpo con l’inglese della corpus linguistics, anzi, della linguistica dei corpora. In : *Atti del Convegno Internazionale Lingua italiana e scienze, Firenze, Accademia della Crusca 6-8 febbraio 2003*.

- BARBERA Manuel, MARELLO Carla (2008). Tra scritto-parlato, *Umgangssprache* e comunicazione in rete : i corpora NUNC. In : A. Antonini, S. Stefanelli (eds), *Studi di Grammatica Italiana 7*, 157-185 = *Per Giovanni Nencioni. Convegno Internazionale di Studi (Pisa - Firenze, 4-5 maggio 2009)*.
- BERLIN Brent, BREEDLOVE Dennis E., RAVEN Peter H. (1973). General Principles of Classification and Nomenclature in Folk Biology. *American Anthropologist* 7, 214-242.
- BROWN Cecil H. (1986). The growth of ethnobiological nomenclature. *Current Anthropology* 27-1, 1-19.
- CASAVECCHIA Sara (2005). *Progettazione ed implementazione di corpora di lingua inglese basati sui newsgroups*. Thèse de fin d'études universitaires, Facoltà di lingue e letterature straniere, Università di Torino, 2004-2005.
- CHRIST Oliver, SCHULZE Bruno Maximilian (1996). CWB. Corpus Work Bench, Ein flexibles und modulares Anfragesystem für Textcorpora. In : H. Feldweg, E. Hinrichs 1996 ; disponibile en ligne à la page <http://www.ims.uni-stuttgart.de/projekte/CorpusWorkbench/Papers/christ+schulze:tuebingen.94.ps.gz>.
- CIGNETTI Luca (2007). Alcune forme di polifonia testuale nei notiziari accademici di Athenaeum. Aspetti funzionali ed argomentativi. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, 199-207.
- CIURCINA Marco, RICOLFI Marco (2007). Le Creative Commons Public Licences per i corpora. Una suite di modelli per la linguistica dei corpora. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, 127-132.
- CONTE Maria-Elisabeth (1999/88). *Condizioni di coerenza*. Alessandria: Edizioni dell'Orso, 1999. Nouvelle édition, avec l'ajout de deux essais, édité par Bice Mortara Garavelli, di Maria-Elisabeth Conte, *Condizioni di coerenza. Ricerche di linguistica testuale*. Firenze: La Nuova Italia Editrice, 1988 "Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e filosofia dell'Università di Pavia" 46.
- CONTINI Gianfranco (1936). Per la conoscenza di un sirventese di Arnaut Daniel. *Studi Medievali* 9, 223-231.
- CORINO Elisa, (2007). NUNC (Newsgroup UseNet Corpora). Questioni metodologiche ed aspetti della testualità. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, 225-252.
- COSTANTINO Mauro, MARELLO Carla, ONESTI Cristina, (2009). La cucina discussa in rete. Analisi di gruppi di discussione italiani relativi alla cucina. In : G. Frosini, C. Robustelli, *Storia della lingua e storia della cucina. Parola e cibo: due linguaggi per la storia della società italiana. Atti del convegno ASLI 2007, Modena 20-22 settembre*. Modena : Cesati, 717-727.
- CRYSTAL David (1997). *English as a Global Language*. Cambridge : Cambridge University Press, 1997 [2003¹].
- CRYSTAL David (2001). *Language and the Internet*. Cambridge : Cambridge University Press, 2001 [2006₂].

- DURKHEIM Émile (1912/2003). *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*. Paris : F. Alkan, 1912. [réédition moderne : Paris : PUF, 2003 “Quadrige”]
- EUSEBI Mario (ed) (1984). *Arnaut Daniel, Il sirventese e le canzoni*. Milano : All’insegna del pesce d’oro.
- FELDWEG Helmut, HINRICHS Erhard W. (eds) (1996). *Lexikon und Text: wieder verwendbare Methoden und Ressourcen zur linguistischen Erschließung des Deutschen*. Tübingen : Max Niemeyer Verlag, “Lexicographica. Series maior” 73.
- FELDWEG Helmut, KIBIGER Ralf, THIELEN Christine (1995). Zum Sprachgebrauch in deutschen Newsgruppen. *Osnabrücker Beiträge zur Sprachtheorie* 50, 143-154 ; également disponible en ligne <http://www.sfs.uni-tuebingen.de/Elwis/news.ps>.
- FERRARI Angela, MANDELLI Magda (2007). Note sull’impiego dei connettivi nei notiziari accademici del corpus Athenaeum. Aspetti quantitativi e qualitativi. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, 183-198.
- FIORI Silvia (2004). An analysis of linguistics newsgroups through their paratexts. *Rassegna italiana di linguistica applicata* 36-2/3, 67-81.
- FROSINI Giovanna, ROBUSTELLI Cecilia (2009). *Storia della lingua e storia della cucina. Parola e cibo: due linguaggi per la storia della società italiana*. Atti del convegno ASLI 2007, Modena 20-22 settembre. Modena : Cesati.
- GHENO Vera (2004). Prime osservazioni sulla grammatica dei gruppi di discussione telematici di lingua italiana. *Studi di Grammatica Italiana* 22, 267-308.
- GHENO Vera (2005). Mini-compendio sulla lingua dei newsgroup. *Italiano Accessibile*, disponibile en ligne à la page <http://www.italianoaccessibile.it/detail.asp?idn=2871>.
- GRAFFI Giorgio (2008). Recensione a Leo Spitzer, *Lingua italiana del dialogo*, a cura di Claudia Caffi e Cesare Segre, trad. di Livia Tonelli, Milano: il Saggiatore, 2007. *Incontri linguistici* 31, 196-201.
- GRICE [Herbert] Paul (1989). *Studies in the Way of Words*. Cambridge (MA) : Harvard University Press.
- GÜNTHER Hartmut, LUDWIG Otto (eds) (1994). *Schrift und Schriftlichkeit / Writing and Its Use*. Berlin : de Gruyter.
- HEALEY Christopher (1993). Folk Taxonomy and Mythology of Birds of Paradise in the New Guinea Highlands. *Ethnology* 32, 19-35.
- HEID Ulrich (2007). Il *Corpus WorkBench* come strumento per la linguistica dei corpora. Principi ed applicazioni. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, 89-108.
- HINRICHS Erhard W. (Projektleiter) (1995). *Abschlußbericht [zu ELWIS Projekte]*, Mitarbeiter Helmut Feldweg, Marie Boyle-Hinrichs und Ralf Hauser. PS fichier en ligne <http://www.sfs.uni-tuebingen.de/Elwis/abschlussbericht.ps>.
- HOFMANN Johann Baptist (1926). *Lateinische Umgangssprache*. Heidelberg : Carl Winter, “Indogermanische Bibliothek” I.i.17.

- HOFMANN Johann Baptist (1929). Der Begriff Umgangssprache. *Indogermanische Forschungen* 47, 209-213.
- HOLTUS Günter, RADTKE Edgar (1985). *Gesprochenes Italienisch in Geschichte und Gegenwart*. Tübingen : Gunter Narr Verlag, "Tübinger Beiträge zur Linguistik" Bd. 252.
- KIESLER Reinhard (2006). *Einführung in die Problematik des Vulgärlateins*. Tübingen : Niemeyer.
- KOCH Peter, OESTERREICHER Wulf (1994). Funktionale Aspekte der Schriftkultur. In : H. Günther, O. Ludwig (eds), *Schrift und Schriftlichkeit / Writing and Its Use*. Berlin : de Gruyter, 587-604.
- KORZEN Iørn, LUNDQUIST Lita (eds) (2007). *Comparing Anaphors between Sentences, Texts and Languages. Proceedings of the international symposium held at the Copenhagen Business School, September 1st - 3rd 2005*. Frederiksberg : Samfundslitteratur Press, "Copenhagen Studies in Language" 34.
- LIGER Eric, DEMEESTER Eric (2000). [FAQ] *Lexique des termes employés sur Usenet*, Version 2.01 du 28/03/2000, dépolvoisiérée le 21 janvier 2005. En ligne à la page <http://www.usenet-fr.news.eu.org/fur/usenet/lexique.html>.
- MARELLO Carla (2007). Does Newsgroups "Quoting" Kill or Enhance Other Types of Anaphors? In : I. Korzen, L. Lundquist (eds), *Comparing Anaphors between Sentences, Texts and Languages. Proceedings of the international symposium held at the Copenhagen Business School, September 1st - 3rd 2005*. Frederiksberg : Samfundslitteratur Press, "Copenhagen Studies in Language" 34, 145-157.
- MITCHELL Tom M[ichael] (1997). *Machine Learning*. New York : McGraw-Hill, 1997 "McGraw-Hill Series in Computer Science".
- MONEGLIA Massimo, PANUNZI Alessandro (eds) (2010). *Bootstrapping. Information from Corpora in a Cross-Linguistic Perspective*. Firenze : Firenze University Press.
- NENCIONI Giovanni (1983/1976). Parlato-parlato, parlato-scritto, parlato-recitato. *Strumenti critici* 29, 1-56. Puis dans Nencioni 1983, 126-179.
- NENCIONI Giovanni (1983). *Di scritto e di parlato. Discorsi linguistici*. Bologna : Zanichelli, 1983 "La parola letteraria" 6.
- PILLET Alfred, CARSTENS Henry (1933). *Bibliographie der Troubadours*. Halle a. S. : Max Niemeyer, "Schriften der Königsberger Gelehrten Gesellschaft. Sonderreihe" 3.
- RICOLFI Marco (2007). Il terribile diritto. La proprietà intellettuale : un incentivo od un ostacolo all'innovazione ed alla creatività? In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, xj-xiiij.
- SABATINI Francesco (1985). L'"italiano dell'uso medio": una realtà tra le varietà linguistiche italiane. In : G. Holtus, E. Radtke, *Gesprochenes Italienisch in Geschichte und Gegenwart*. Tübingen : Gunter Narr Verlag, "Tübinger Beiträge zur Linguistik" Bd. 252, 154-184.
- SAPIR E[dward] (1916/94). *Time Perspective in Aboriginal American Culture, a Study in Method*. Ottawa : Government Printing Bureau, 1916, "Canada Depart-

ment of mines. Geological survey” memoirs 90, anthropological series 30. Puis dans *The Collected Works of Edward Sapir*, Volume IV. *Ethnology*, edited by Regna Darrell and Judith Irvine. Berlin - New York : Mouton de Gruyter, 1994, 31-120.

SCHMID Helmut (1994). Probabilistic Part-of-Speech Tagging Using Decision Trees. Paper presented at the *International Conference on New Methods in Language Processing, Manchester (UK) 1994* ; version revue PS/PDF en ligne sur le site de l’IMS Stuttgart : <http://www.ims.uni-stuttgart.de/projekte/complex/TreeTagger/DecisionTreeTagger.html>.

SPITZER Leo (1922). *Italienische Umgangssprache*. Bonn – Leipzig : Kurt Schroeder Verlag, “Veröffentlichungen des romanischen Auslandsinstituts der rheinischen Friedrich Wilhelms-Universität Bonn” 1.

SPITZER Leo (2007/1922). *Lingua italiana del dialogo*, a cura di Claudia Caffi e Cesare Segre, traduzione [de Spitzer 1922] di Livia Tonelli. Milano : il Saggiatore.

WETZEL Linda (2009). *Types and Tokens: on Abstract Objects*. Cambridge (Massachusetts) – London (England) : the MIT Press.

ZANNI Samantha (2007). Corpora elettronici e copyright. Lo stato legale della questione. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in Rete*. Perugia : Guerra Edizioni, 119-126.

ANNEXES

Corpora et sites de référence

20 Newsgroups

<http://www.cs.cmu.edu/afs/cs.cmu.edu/project/theo-20/www/data/news20.html>

<http://kdd.ics.uci.edu/databases/20newsgroups/20newsgroups.data.html>

bmanuel.org

<http://www.bmanuel.org>

corpora.unito.it

<http://www.corpora.unito.it/>

CWB

<http://www.ims.uni-stuttgart.de/projekte/CorpusWorkbench/>

ELWIS

<http://www.sfs.uni-tuebingen.de/Elwis/>

GNU

<http://www.gnu.org>

Google Groups

<http://groups.google.it/>

Big8

<http://www.big-8.org/>

Forté Agent

<http://www.forteinc.com/main/homepage.php>

IMS Stuttgart

<http://www.ims.uni-stuttgart.de>

NUNC

<http://www.bmanuel.org/projects/ng-HOME.html>

Tree Tagger

<http://www.ims.uni-stuttgart.de/projekte/complex/TreeTagger/DecisionTreeTagger.html>

Usenet-Fr

<http://www.usenet-fr.news.eu.org/>

Wikipedia FR

http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal

TRADUCTION DES TEXTES D'UNE SÉLECTION DE TABLES

Définition de *corpus*, p. 11

Recueil de textes (écrits, oraux ou multimédia) ou partie de textes en nombre fini sous format électronique traités de manière uniforme (c'est-à-dire divisés en tokens et auxquels on a ajouté un balisage (mark-up) afin de pouvoir être gérés et interrogés informatiquement). Si (et c'est souvent le cas) les finalités sont linguistiques (description de langues naturelles ou leur variété), les textes sont pour la plupart choisis en fonction de leur authenticité et de leur représentativité.

Table 2

Bonjour à tous,

Je savais que le fait de retourner à l'université allait me donner l'opportunité de faire de nouvelles découvertes et de réajuster ma claudicante culture générale. La lecture du manuel de littérature italienne de Casadei et Santagata, publié par Laterza, me le confirme.

En attendant, les deux professeurs de Pise (probablement d'origine émilienne) m'ont enseigné, étant donné que je ne suis ni toscan ni émilien, à rester à ma place. Le nom de chaque lieu insignifiant pour l'histoire de la littérature italienne, c'est-à-dire de chaque ville se trouvant en dehors de la Toscane et de l'Emilie, a été consciencieusement radié du texte (incluant notamment dans la *damnatio* Rome, Milan, Venise et Urbino : et donc Castiglione écrit en vol sur l'hippogriffe, la petite ville de l'intrigante Valla doit être tenue secrète, Crescimbeni doit rester confiné dans son Arcadie idéale, et qui peut dire de quelle ville perdue des Marches ce cher Annibal écrivait-il – et, surtout, il faut soigneusement éviter de parler des écrits de Léonard le renégat).

Mais la découverte fondamentale pour moi arrive quand on parle des musiciens qui ont affronté les œuvres de Tasso. Dans ce cas également, les deux auteurs m'avaient déjà prévenu, éliminant la musique de leur histoire comme élément étranger à la littérature, et me rappelant que la musique ne compte pas, et continuera à ne pas compter en dehors de l'happy hour (du reste, leur prédécesseur Roncaglia n'avait-il

pas déjà écrit quelque chose en 1978 à propos d'un « divorce entre la musique et la poésie » qui eut lieu au XIIIème siècle ?)

Je découvre donc que l'orthographe correcte de Lully est Lulli, avec des manières de philologues militants et intransigeants (mais pas dépourvues d'ironie, étant donné qu'on l'appelle, pour alimenter le jeu de miroirs, « musicien français »). Et que le vrai nom de Monteverdi, celui du Combat, est Angelo. Oui, Angelo Monteverdi, lit-on à la page 217.

Je peux m'arrêter là pour aujourd'hui, sachant que ma formation culturelle fait assurément des progrès.

Ciao,

Paolo

Table 6a

La soirée d'hier à la Scala n'a certes pas été des plus mémorables. La Fille du régiment est à mon humble avis un opéra qui n'offre pas de grandes émotions hormis le fait de contenir un certain nombre d'airs qui requièrent une grande virtuosité vocale. Et je dois dire que ça ne fait pas partie de mes goûts, généralement très éloignés du pur exhibitionnisme.

Mais, apparemment, la direction artistique de la Scala a pensé, à juste titre je crois, qu'il était nécessaire d'insérer dans une saison d'opéra, en plus d'opéras d'avant-garde et d'opéras de grande tradition, des opéras plus légers et à même de satisfaire surtout les amateurs du bel canto.

Et la Fille du Régiment a tout pour le faire. C'est un opéra d'une structure plutôt hybride : il comprend des parties jouées, de véritables récitatifs, des airs, des morceaux d'ensemble, etc. Donc il est déjà difficile d'établir son appartenance à l'Opéra Comique (comme l'indique le sous-titre) ou à l'Opéra-bouffe italien. De plus, il est difficile de comprendre s'il s'agit véritablement d'un opéra-bouffe ou d'un opéra semi-sérieux, comme la présence de certains airs poignants (« Il faut partir » à la fin du premier acte, et « Par le rang et par l'opulence » et « Pour me rapprocher de Marie » au deuxième acte) le laisseraient penser. La mise en scène de Crivelli (et les décors et costumes de Zeffirelli), m'ont semblé privilégier la partie comique.

Le succès de cette opération n'a pourtant été que partiel. Le succès (et la justification) de cette proposition, de par la nature typiquement belcantiste de l'opéra, devrait être conditionné par une offre d'une qualité de réalisation extraordinairement élevée : de très grands interprètes, une nouvelle mise en scène rutilante, un chef d'orchestre capable de mettre en valeur les voix et en même temps de transmettre des émotions.

Tout cela n'a pas eu lieu.

L'offre originale se basait surtout sur deux interprètes qui sur le papier devraient être le mieux de ce qu'offre aujourd'hui le marché en matière de chant de colorature : Juan Diego Florez et Natalie Dessay. Mais apparemment le cachet de ces deux divas a largement entamé le budget total puisqu'on a dû avoir recours à une mise en scène qui date d'au moins 30 ans, et qui, franchement, les montre bien. Un autre problème est venu s'ajouter (on dirait presque qu'on assiste à une crise du gouvernement

Prodi !) : Natalie Dessay a estimé (non sans raison) qu'il était inconvenant pour elle de chanter dans une mise en scène aussi vétuste, et a récusé sa participation.

Donc, à la fin, pour soutenir la qualité de l'offre, il n'est resté que le pauvre JDF qui a déjà interprété je ne sais combien de fois (avec ou sans les bis) le rôle de Tonio.

Les mauvaises langues disent que c'est le nom qu'on lui donne en famille :-))

Et, ponctuellement, hier soir on a commencé à s'ennuyer ferme. La mise en scène est située dans des décors stylisés qui représentent un village tyrolien au premier acte, et un salon du château au deuxième acte. Les costumes sont des uniformes militaires de l'armée napoléonienne pour les hommes, et des caricatures de « somptueux » vêtements et des perruques du début du XIXème siècle pour les femmes et pour les civils. Les mouvements et le jeu des interprètes sont souvent poussés jusqu'à la farce, comme les comportements vulgaires de Marie, vivandière au premier acte, les sauts gymniques de Tonio, les comportements de « sturmtruppen » des militaires, les répétitions de danse et de chant du deuxième acte, la déformation caricaturale des noms des hôtes allemands, les grimaces ici et là, etc.

La musique et la direction d'orchestre n'inspirent, à mon humble avis, aucun commentaire.

En ce qui concerne l'interprétation du chant, Mme Rancatore a fait son devoir mais sans briller ; et Florez a fait son effet (il ne manquait plus qu'il ne le fasse pas !), mais franchement il ne m'a pas enthousiasmé. Le célèbre air « Mes amis », rien d'exceptionnel du point de vue musical, mais rendu célèbre par les sept (ou plus ?) do de poitrine, a reçu plus de trois minutes d'applaudissements et de bruyantes demandes de bis (heureusement pas accordées), mais s'est révélé être surtout une exhibition musculaire.

À mon avis Florez n'a pas une belle voix : il a un timbre très clair, je dirais d'adolescent (peu d'harmoniques ?), et son volume est assez petit. Il y gagne évidemment en agilité qui est incontestablement très grande, et en extension vers le haut. Mais il ne donne aucune dimension à son personnage. Pour Tonio, personnage de fait inexistant, cela peut suffire. Mais j'ai entendu dire qu'il compte interpréter de véritables personnages comme le duc de Mantoue. Pourquoi pas, mais ça me laisse quand même assez perplexe.

Pour finir, j'espère que je serai plus passionné par la soirée du 10 mars de la Scala qui propose une Salomé dirigée par Harding et mise en scène par Luc Bondy.

Bien cordialement à tous

Rudy

Table 6b

"Rudy" <rodolfo.canaletti@tin.it> écrit dans le post
news:1hu5lah.md91ea35magwN%rodolfo.canaletti@tin.it

> *La soirée d'hier à la Scala n'a pas été des plus mémorables.*

Je ne peux rien dire sur la soirée, mais plusieurs affirmations me laissent perplexe.

> *La Fille du régiment est à mon humble avis un opéra qui n'offre pas de grandes émotions hormis le fait de contenir un certain nombre d'airs qui requièrent une grande virtuosité vocale. Et je dois dire que ça ne fait pas partie de mes goûts, généralement très éloignés du pur exhibitionnisme.*

Rien à redire sur les goûts, mais je ne comprends pas 1) pourquoi la virtuosité vocale devrait être du pur exhibitionnisme et ne pas avoir une fonction expressive et un rôle de dramaturgie, 2) quel type d'émotions on attend d'un opéra de genre comique, certainement pas ceux de Tristan et Iseult.

> C'est un opéra d'une structure plutôt hybride : il comprend des parties jouées, de véritables récitatifs, des airs, des morceaux d'ensemble, etc. Donc il est déjà difficile d'établir son appartenance à l'Opéra Comique (comme l'indique le sous-titre) ou à l'Opéra-bouffe italien. De plus, il est difficile de comprendre s'il s'agit véritablement d'un opéra-bouffe ou d'un opéra semi-sérieux, comme la présence de certains airs poignants (« Il faut partir » à la fin du premier acte, et « Par le rang et par l'opulence » et « Pour me rapprocher de Marie » au deuxième acte) le laisseraient penser. La mise en scène de Crivelli (et les décors et costumes de Zeffirelli), m'ont semblé privilégier la partie comique.

La fille du régiment est en tout et pour tout un opéra-comique, à tel point que pour la faire représenter sur les scènes italiennes Donizetti a dû faire de nombreuses adaptations, et la version italienne n'a jamais totalement convaincu justement parce qu'elle semble trop française. La version française a en effet des dialogues joués, et la présence de l'élément pathétique n'est pas une anomalie dans le genre français. La présence de morceaux pathétiques dans un opéra comique était du reste habituelle même en Italie, et Donizetti lui-même avait accentué cette contamination, il suffit de penser à l'Elixir d'amour. D'ailleurs le pathétique est un très fort élément de contraste par rapport au comique, et ce dernier mise sur l'élégance et sur la légèreté, et non pas sur la farce. C'est notamment pour cela qu'à mon avis La fille du régiment est un chef d'œuvre de dramaturgie, comique certes, mais pas du tout un opéra de pur exhibitionnisme. Il faudrait peut-être essayer de comprendre les mécanismes du comique, et de les apprécier pour ce, et ce n'est pas rien, qu'ils peuvent communiquer au public.

Une apostille sur le spectacle de Crivelli-Zeffirelli. Je crois qu'il date de 1959, et c'est donc, je crois, le plus ancien spectacle en circulation sur les scènes italiennes et peut-être étrangères. Je l'ai vu au théâtre il y a une quinzaine d'années et à l'époque déjà il était bon à mettre à la ferraille sans hésitation. De plus, il est né pour la version italienne de l'opéra, qui a un caractère différent. Il est déconcertant que la Scala ait décidé de le ressusciter encore une fois, au lieu de passer à quelque chose de plus moderne et, surtout, de moins burlesque. Je pense que les vieilleries de cette mise en scène ne peuvent qu'entacher la meilleure des exécutions musicales. Mme Dessay a bien fait de laisser cette production à son destin.